

Compagnie Coloniale Belge alias Plantations et Elevages de Kitobola

Événements pour les années 1958 à 1960

1958 — Le bilan se clôture avec un bénéfice net de 5.352.032,24 francs, après avoir pris en compte les amortissements de 1.878.976,50 francs.

Section commerciale : la conséquence moins positive fut attribuable à la récession qui règne également au Congo. Le chiffre d'affaires de l'entreprise diminua principalement au cours du deuxième semestre. P.E.K., offrit à sa clientèle des articles de qualité à des prix abordables, en prenant en considération le fait qu'un nouveau groupe d'acheteurs vit leur pouvoir d'achat augmenter. Elle fit l'expansion et la mise à jour de son magasin d'E'ville. Après avoir pris un engagement, elle fut amenée à ouvrir une boutique spécialisée dans les chaussures « Bally » à E'ville. La production agricole produisit plus de 495.000 kilos d'huile de palme, plus de 222.000 kilos de noix palmistes et plus de 9.000 kilos de café. La production d'huile de palme se réduisit considérablement et les revenus s'en ressentirent, d'autant plus que le prix de cette matière première diminua également.

Les troupeaux de gros bétail augmentèrent leur nombre de 8.442 à 9.242 unités. Le chiffre d'affaires augmenta considérablement. En raison d'une occupation excessive de ses terrains de pacage et de la nécessité de créer un troupeau plus homogène et équilibré, la Compagnie fut contrainte de vendre un grand nombre de vaches. Elle poursuivit ses efforts auprès des autorités afin d'obtenir des terres de pacage supplémentaires vu le taux d'occupation des pâturages à Kitobola et Lovo.

Le portefeuille se composa des intérêts et souscriptions dans la Société coopérative Congopalm, Fridapek, Minéralcongo et les fonds d'État. La Société Fridapek, malgré une hausse du chiffre de ventes, ne généra pas de profits. En février, la Société Minéralcongo débuta la fabrication des boissons « Canada Dry ».

Pendant l'année, la Compagnie Coloniale Belge effectua la distribution de la dernière attribution gratuite d'une part sociale nouvelle pour 9 parts sociales anciennes. Les 60 000 parts sociales représentent le capital actuel de 30 millions de francs congolais, sans désignation de valeur. (1961 T2/ 1708 à 11)

1959 — L'exercice se termina avec un bénéfice net de 6.389.400 francs.

Section commerciale : pendant l'année, le chiffre d'affaires de la Compagnie connut une légère baisse, mais grâce à une réduction de ses dépenses générales en Afrique, elle réussit à générer un bénéfice comparable à celui de l'année 1958. P.E.K. offrit à sa clientèle européenne, ainsi qu'à sa clientèle congolaise en plein essor, des articles de qualité à des prix abordables.

Section agricole : la production fut de 536.700 kilos d'huile de palme, de 201.500 kilos de noix palmistes et de 28.342 kilos de café. En réalisant une première étude sur son usine d'extraction d'huile, la Compagnie réussit à extraire un pourcentage d'huile de palme supérieur à celui de l'année précédente. Au cours de l'exercice, elle poursuivit ses investissements et planta environ 80 hectares de palmiers et 38 hectares de cafés.

Section Elevages : Le nombre d'unités de gros bétail augmenta de 9.242 à 9.542. En septembre, une épizootie fut observée parmi le cheptel, mais elle fut enrayée. En revanche, la société poursuivit la vente des vaches stériles et des vieilles vaches afin d'obtenir un troupeau plus uniformisé ; la Compagnie dut améliorer les pâturages constamment en surcharge. Les participations et les investissements de la Compagnie se composèrent de : la Société coopérative Congopalm; Fridapek; Minéralcongo; fonds d'État. La Société Fridapek enregistra de nouveau une perte. Au cours de l'exercice, la Société Minéralcongo fit d'importants progrès et la vente des boissons « Canada-Dry » augmenta de manière significative par rapport à l'exercice précédent. (1961 T2/ 1708 à 11)

1960 — Le bilan au 31 décembre 1960, qui, après amortissements de 879 568,75 francs, se termina avec un bénéfice net de 2.723.789,80 francs.

Section commerciale : pendant le deuxième semestre, les difficultés majeures surgirent au Congo, ce qui provoqua des pertes de plusieurs millions de francs pour la Compagnie. Sa boutique à Matadi fut pillée ; des vols furent perpétrés à Boma et à Luluabourg. Au cours du mois d'août, des mesures furent mises en place, d'une part pour combler le manque de personnel européen rapatrié, et d'autre part pour préserver ses biens dans ces centres. Vu l'évolution de la situation, la Compagnie évacua les marchandises encore à Boma et à Luluabourg vers Léopoldville, cette opération rencontra de nombreux obstacles en raison des moyens de transport chaotique. La fermeture de ses succursales de Boma et Luluabourg, ainsi que la réduction de Matadi à un seul département de vente, elle concentra ses efforts sur Thysville, Léopoldville, Stanleyville, Kolwezi et Elisabethville. Depuis l'indépendance du Congo, toutes les importations durent être autorisées par des licences. Le personnel de direction à Léopoldville eut beaucoup à faire pour obtenir des licences qui leur furent attribuées progressivement. En revanche dans le Katanga, où les importations furent plus faciles, le bureau d'achat de Bruxelles entreprit un effort considérable depuis octobre afin de combler le manque de marchandises causé par un arrêt d'approvisionnement de plusieurs mois. Depuis mars, des consignes strictes furent données à ses responsables afin de mettre fin aux ventes à crédit. La production agricole fut de 421.527 kilos d'huile de palme, contre 536 700 kilos en 1959 ; de 158.820 kilos de noix palmistes, contre 201.500 kilos en 1959 ; et de 10. 500 kilos de café, contre 28.342 kilos en 1959. La baisse significative de sa production fut principalement attribuable aux conditions climatiques, notamment à l'atmosphère perturbée qui régna parmi la population pendant le second semestre de l'exercice. Une autre conséquence de cette situation défavorable fut que l'huile fut de qualité inférieure avec un niveau d'acidité élevé.

Les élevages : le nombre de troupeaux de gros bétail diminua de 9,542 unités à 7,548. Cette baisse fut causée par trois raisons différentes : 1° Une vente importante de têtes de bétail pour répondre à une demande croissante de la part des clients ; 2° L'épizootie qui semblait être une situation difficile ; une fois de plus, elle fut enrayée pendant cet exercice ; 3° Vol de bétail.

Les intérêts et les souscriptions dans la Société coopérative Congopalm, Fridapek, Minéralcongo et les fonds d'État composa le portefeuille. Au cours de cette période, la Société Fridapek arrêta son activité en enregistrant de nouvelles pertes ; la Compagnie prit la décision de mettre fin à cette participation entièrement. Les revenus de Minéralcongo connurent une nouvelle hausse par rapport à 1959. Cependant, la croissance fut moins significative que prévue en raison de l'arrêt quasi complet des ventes pendant deux mois de l'année. (1961 T2/ 1708 à 11)